universum lucretur, anima verd sua detrimentum patiatur? (1). Histoire.

Un courtisan qui avoit passé sa vie au service de son Prince, étant tombé dangéreusement malade, le Prince qui l'aimoit, vint le visiter en personne, accompagné de ses autres courtisans. Il le trouva dans le plus grand danger, réduit à une espèce d'agonie, et comme prêt à tendre leldernier soupir. Touché de ce triste état, pourrois je quelque chose pour vous, lui dit-il? demandez avec confiance, et ne craignez pas d'être refuse. Prince, répondit le malade, dans la trifte situation où je suis, je n'ai qu'une chose à vous demander; ce seroit de m'accorder un quart d'henre de vie. Hélas l'ce que vous me demandez, n'est pas en

(1) Marc 8.

tout celles rence i, on Voilà

rimi-

r les

tien? 'éterur le

pour pour uand

fe, & che-

grets!

r. quoi l'ani-

ame?